

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE FRIBOURG

Canton: Fribourg
Lieu: Fribourg
Auteur: Alain Bosson, avec la collaboration de Jean-Luc Rouiller
Adresse: Rue Joseph-Piller 2, 1700 Fribourg
Téléphone: +41 26 305 13 33
Fax: +41 26 305 13 77
Homepage: www.fr.ch/bcufr/
E-mail: bcu@fr.ch

Rattachement administratif:
 Etat de Fribourg, Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport.

Fonctions:
 Bibliothèque centrale de l'Université de Fribourg et Bibliothèque cantonale fribourgeoise à vocation patrimoniale.

Collections:
 1. Fonds moderne encyclopédique (premier cycle universitaire). - 2. Fonds patrimoniaux fribourgeois. - 3. Fonds ancien encyclopédique, dominé par la théologie catholique, l'histoire et les belles-lettres.

Conditions d'utilisation:
 Bibliothèque publique avec libre-accès (environ 16'000 vol.) et salles de lecture (220 places). - Prêt à domicile et prêt entre bibliothèques.

Heures d'ouverture:
 Service du prêt ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 10 h à 16 h; salles de lecture ouvertes du lundi au vendredi de 8 h à 22 h et le samedi de 8 h à 16 h; salle de consultation des imprimés antérieurs à 1850 ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Pour des renseignements plus approfondis concernant les fonds anciens, il est vivement recommandé de prendre rendez-vous avec les conservateurs.

Equipement technique:

Photocopieuses, postes internet, OPAC, lecteurs de microformes.

Informations pour les utilisateurs de passage:

La BCU de Fribourg se situe à 10 minutes à pied de la gare CFF. A la sortie de la gare, prendre à gauche par la rue de Romont en direction de la place Georges-Python. Au bout de cette dernière (soit au sommet de la rue de Lausanne), emprunter sur la gauche la rue Saint-Michel. Le bâtiment se situe en haut de cette rue à gauche (entrée principale, après le virage, sur la rue Joseph-Piller). En voiture, quitter l'auto-route A12 à Fribourg-Centre, suivre la direction Givisiez, puis route du Jura.

1. HISTORIQUE DU FONDS

1.1 La Bibliothèque cantonale de Fribourg voit le jour le 23 septembre 1848, dans une ville et un canton encore profondément bouleversés par les événements de l'année précédente. La guerre civile du Sonderbund, en novembre 1847, en quelques jours, a été fatale au régime conservateur en place. Dans les fourgons de l'armée fédérale, les radicaux fribourgeois prennent le pouvoir. Ardents partisans du progrès et de l'instruction pour tous, ils se distinguent également par un anti-cléricalisme virulent qui aura tôt fait de rendre leur gouvernement impopulaire auprès d'une population essentiellement agricole et empreinte de valeurs traditionnelles. La création de la Bibliothèque cantonale est essentiellement le résultat d'une spoliation organisée et méthodique des biens de l'Eglise. Le lieu, d'abord: le Collège Saint-Michel. Fondé par saint Pierre Canisius en 1582, le collège des jésuites constituait, depuis sa fondation, un des hauts lieux de formation et de rayonnement culturel de la Suisse catholique. Le 19 novembre 1847, quatre jours seulement après l'accession au pouvoir des radicaux, les jésuites, les marianistes, les liguriens, ainsi que les représentants de quelques autres ordres religieux, sont expulsés par le gouvernement provisoire, leurs biens confisqués. Le Collège Saint-Michel est laïcisé et transformé en Ecole cantonale: c'est là que s'ouvre, modestement, la Bibliothèque cantonale, dans un local situé au-dessus de la chapelle Saint-Ignace.

De la Bibliothèque cantonale à la Bibliothèque cantonale et universitaire (1848–1909)

1.2 Le premier directeur de l'institution est un prêtre. Le gouvernement radical confie à l'Argovien Meinrad Meyer (1802–1870), curé de la paroisse de Saint-Jean à Fribourg, la mission de mettre sur pied la bibliothèque, et de la rendre opérationnelle. La mission est presque surhumaine: à l'ancienne bibliothèque du Collège Saint-Michel, bien dotée, véritable noyau de la future Bibliothèque cantonale, viennent s'ajouter, dans un pêle-mêle indescriptible, les collections de livres des couvents supprimés. L'abbé Meyer ne se laisse pas impressionner par ce chaos bibliothéconomique déjà fort de 40'000 vol., selon ses premiers comptages, dont il fait état en janvier 1849. Sans relâche, il trie, opère une classification méthodique, prépare la publication du catalogue et organise le service de la bibliothèque. En 1851, ce sont les bibliothèques des couvents de Hauterive et de la Part-Dieu qui viennent grossir les fonds de la bibliothèque cantonale en pleine effervescence. L'année suivante, Meyer publie le premier volume du *Catalogue de la Bibliothèque cantonale de Fribourg*, un opus de 493 pages, contenant le premier règlement de la bibliothèque, daté du 27 juin 1851. L'attribution des cotes thématiques opérée par l'abbé Meyer ne variera pas jusqu'à l'introduction, en 1974, des nouvelles cotes selon le format. Le deuxième volume du catalogue (1855), fort de 620 pages, décrit notamment les ouvrages de théologie (cotes G) et les manuscrits (cote L).

1.3 La chute du régime radical, en 1856, vient très sérieusement troubler l'institution: les religieux spoliés, au premier rang desquels les jésuites, réclament leurs livres en retour. Globalement, on peut considérer que Meyer a réussi à maintenir le gouvernail: il ne rendra, aux uns et aux autres, que 10'000 vol. environ, ainsi que tous les doublets; les ouvrages mentionnés dans les catalogues restent, en revanche, propriété de la jeune bibliothèque, mis à part des volumes précieux rendus aux cordeliers et aux liguoriens, munis respectivement d'un «C» ou d'un «L», indications manuscrites insérées dans les exemplaires des catalogues imprimés. Meyer continue à trier, classer et jeter, et commence également à acquérir. En 1868, lors de la publication du troisième volume du catalogue, la Bibliothèque cantonale compte plus de 21'000 vol., avec une prépondérance marquée d'ouvrages de théologie (28 %), suivis par les ouvrages d'histoire (20 %).

1.4 Institution modeste et relativement peu fréquentée sous l'abbé Meyer – 700 livres prêtés par année à environ 80 lecteurs en 1868 –, la Bibliothèque connaît un nouvel essor sous la direction de l'abbé Jean Gremaud (1823–1897). Originaire du petit village gruyérien de Riaz, qui a donné au canton de Fribourg tant de savants illustres, l'abbé Gremaud occupe parallèlement à sa charge de bibliothécaire cantonal, dès 1889, la chaire d'his-

toire de l'Université de Fribourg nouvellement fondée; en 1896/97, il assume même la fonction suprême de recteur. C'est sous sa direction que l'institution s'abonne aux principales revues scientifiques de son temps, mais sans négliger le patrimoine ancien: par une habile politique d'achats, d'échanges et de dons, il continue à étoffer les rayons d'ouvrages précieux, allant même jusqu'à racheter, chez un antiquaire, plus de 140 vol. restitués par l'abbé Meyer aux liguoriens quelques années auparavant... En bon président de la Société d'histoire du canton de Fribourg (1866–1897), Jean Gremaud traque inlassablement le moindre imprimé fribourgeois. Cette quête, assez curieusement, est menée par le bibliothécaire-professeur à titre privé: après sa mort, l'Etat rachètera la «collection Gremaud» pour la somme de 10'000 francs et les fonds seront incorporés à la Bibliothèque cantonale sous la cote «Grem» et «Grem Broch» pour les brochures. La fin de la carrière de Jean Gremaud est caractérisée par l'énorme bouleversement constitué à Fribourg par la fondation de l'Université (1889). De toute la Suisse, de toute l'Europe catholique, de Pologne même, les livres inondent la bibliothèque de Fribourg. Malgré l'ivraie inévitable, de cette époque datent certains des dons les plus prestigieux enregistrés par l'institution: deux chanoines de Breslau, Franz Lorinser et Franz Xaver Karker, offrent à la Bibliothèque cantonale et à la jeune université divers incunables et de nombreux imprimés de valeur, tant sur plan scientifique que patrimonial.

1.5 Les besoins universitaires sont tels que des bibliothèques de séminaires ad hoc sont créées au fil des ans; un règlement est adopté le 23 mai 1899, mais les rapports avec la Bibliothèque cantonale sont quelque peu dans le flou jusqu'en 1909. Karl Holder (1865–1905) – encore un prêtre, toujours un historien – prend la difficile succession de Jean Gremaud. Durant les huit années à la tête de l'institution, Holder tente tant bien que mal de maîtriser la situation. La coordination entre la Bibliothèque cantonale et les bibliothèques universitaires est complexe. La modestie des moyens et l'exiguïté des locaux deviennent intolérables. Et encore, et toujours, ce flot de dons. Flot incontrôlé où se côtoient les livres les plus précieux et les ouvrages de peu d'intérêt. En 1886, la bibliothèque compte 27'224 vol.; en 1905, il y en aura 125'000, dont 25'000 non classés.

1.6 En octobre 1905, le premier directeur laïc de l'institution, Max de Diesbach (1851–1916), homme d'Etat, juriste de formation, mais historien de vocation, accède à la direction de la Bibliothèque cantonale. Sous sa conduite, et fort de ses appuis politiques – Diesbach est député conservateur au Grand Conseil fribourgeois (1897–1916) et au Conseil national (1907–1916) –, l'institution va vivre une profonde mutation et, quasiment, une deuxième naissance. 1909, annus mirabilis: après

deux ans de travaux, le très beau et spacieux bâtiment de la bibliothèque nouvelle entre en fonction, à quelques dizaines de mètres du Collège Saint-Michel. Le 19 novembre 1909, la salle de lecture est opérationnelle; le bâtiment sera quant à lui officiellement inauguré le 11 juin 1910.

La BCU et le système bibliothéconomique fribourgeois (1909–1976)

1.7 Le nouveau bâtiment, du moins sa partie visible, est une belle réussite à créditer à la politique active de développement des infrastructures cantonales du conseiller d'Etat Georges Python (1856–1927), l'homme fort du régime conservateur fribourgeois et père fondateur de l'Université. Max de Diesbach, quant à lui, va opérer quelque chose de moins visible, mais de tout aussi fondamental: l'unification en une seule entité de la Bibliothèque cantonale et de la Bibliothèque universitaire. Le 30 octobre 1909, quelques jours avant la mise en fonction effective du nouveau bâtiment, la Bibliothèque cantonale devient Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU). Ce jour-là, le parlement fribourgeois entérine le projet de nouveau règlement élaboré par Max de Diesbach. La BCU nouvelle répond dès lors, et jusqu'à nos jours, à une double exigence: stimuler la vie intellectuelle des habitants du canton de Fribourg, et répondre aux exigences scientifiques de l'enseignement d'un centre universitaire en plein développement. Sous la direction de Max de Diesbach commence le catalogue sur fiches et, vraisemblablement, l'attribution des nouveaux *numeri currentes* des ouvrages figurant dans les anciens catalogues imprimés. En ce qui concerne l'accroissement des collections que nous qualifions aujourd'hui de «patrimoniales», l'acquisition la plus importante – quoiqu'il ne s'agisse en réalité que d'un dépôt – est la conservation, dans les murs de la BCU, des ouvrages de la bibliothèque de la Société économique de Fribourg. Fondée en 1813, cette société d'utilité publique était dotée d'une remarquable bibliothèque, dont les fonds avaient été alimentés en partie par les bibliothèques privées de Fribourgeois de premier plan, au premier rang desquels le Père Grégoire Girard (1765–1850), Ignace de Gady, le chanoine Charles-Aloyse Fontaine (1754–1834). En 1913, les livres de la Société économique avoisinent les 29'000 vol., et représentent un peu plus du 10 % de l'ensemble des volumes abrités par la BCU. Durant ces années, les dons, toujours importants, représentent l'écrasante majorité des acquisitions de l'institution. Seule ombre au tableau: un peu plus des 40 % des fonds ne sont pas (encore) catalogués en 1913.

1.8 Avec l'abbé François Ducrest (1870–1925), la BCU de Fribourg continue son expansion. C'est au tour de la bibliothèque du Musée pédagogique de Fribourg d'accroître les fonds, puis de la bibliothèque d'Antoine Hartmann. En 1922, Ducrest lance le bulletin périodique des nouvelles acqui-

sitions. Cette année-là, la BCU dépasse la barre des 350'000 vol. Dans les décennies suivantes, la Bibliothèque continue de se développer au rythme de l'Université, en constante expansion. Comme l'a parfaitement relevé Martin Nicoulin, dès 1925, avec Gaston Castella (1883–1966) et ses successeurs, «l'Université prend le gouvernail». En 1941, l'inauguration des nouveaux bâtiments universitaires de Miséricorde ouvre des perspectives nouvelles pour les bibliothèques de séminaires (il y en a une vingtaine à ce moment-là). L'année suivante, le 24 novembre, le règlement adopté vient organiser le «système bibliothéconomique fribourgeois»: une gestion centralisée pour une utilisation décentralisée, une bibliothèque centrale forte à visée encyclopédique, entourée de bibliothèques de séminaires proposant des ouvrages plus spécifiques dans leurs domaines respectifs. Ce modèle, encore en vigueur aujourd'hui, attribue à la «Centrale» la fonction cantonale et patrimoniale de conservation des ouvrages anciens et précieux, sans parler des manuscrits, des estampes et des documents audio-visuels. A ce moment-là, l'essentiel du patrimoine imprimé ancien, qui fait la richesse de la BCU de Fribourg aujourd'hui, est déjà en rayon, mais la «fonction patrimoniale» de l'institution n'est, elle, pas encore développée. Les directeurs de l'institution, les hommes et les femmes qui travaillent à la bibliothèque, ne sont pas seulement des professionnels au fait avec la bibliothéconomie classique: ce sont aussi des personnes cultivées, des bibliophiles, généralement des historiens de formation. Wilhelm-Joseph Meyer, sous-bibliothécaire et responsable du service du prêt, publie le catalogue des incunables de la BCU en 1917; Liôba Schnürer, «première bibliothécaire», a publié (1944) la première bibliographie raisonnée des imprimés fribourgeois les plus anciens (1585–1605); les directeurs de l'institution ont longtemps assumé les fonctions aujourd'hui exercées par les conservateurs des manuscrits, des incunables et des imprimés précieux: c'est encore le cas sous la direction de Georges Delabays (1973–1982).

De l'extension de 1976 à nos jours: essor du pôle patrimonial et des nouvelles technologies de l'information

1.9 Les années 1970 à la BCU de Fribourg marquent, sur le plan patrimonial, une période de prise de conscience et de mutation. En 1974, le canton se dote d'une loi sur le dépôt légal des imprimés fribourgeois. Après une longue phase de développement du volet universitaire de la bibliothèque, le volet cantonal et patrimonial connaît également un essor. Par ailleurs, dès 1970, l'institution est à nouveau en pleine effervescence: elle prépare son extension, qui marque «sa troisième naissance». Le 13 mai 1976, le nouveau bâtiment harmonieusement inséré à l'ancien entre en fonction; les nouveaux magasins sont dotés de compactus. Pour la pre-

mière fois, les manuscrits, les incunables et une sélection d'imprimés précieux sont regroupés dans un espace protégé spécifique: le cabinet des manuscrits et incunables, doté d'une salle de lecture particulière. Même s'il n'est pas formellement nommé responsable des collections anciennes, Florenzo Monteleone peut être considéré comme le premier conservateur du patrimoine de la BCU de Fribourg. Au moment de son départ à la retraite, décision est prise de nommer un conservateur des manuscrits. En 1978, Christoph Jörg est désigné, mais ne reste en fonction que quelques mois: il est nommé presque aussitôt à la tête de la Bibliothèque cantonale des Grisons. Son successeur, Joseph Leisibach, médiéviste spécialiste des manuscrits liturgiques, entre en fonction le 1^{er} octobre 1978; Romain Jurot lui succède en 2006.

1.10 Sous la direction de Georges Delabays, deux dossiers marquent le développement des fonds anciens: l'un est positif, l'autre moins réjouissant. La signature en 1981 d'une convention de mise en dépôt provisoire, dans les locaux de la BCU, de la partie ancienne de la bibliothèque du couvent des capucins de Fribourg, comptant près de 10'000 vol., permet au public des chercheurs l'accès à une riche bibliothèque conventuelle conservée dans son ensemble. Moins réjouissant, la bibliothèque du Grand séminaire, l'ancienne bibliothèque du clergé de Fribourg, est achetée par un antiquaire en 1980. Seuls quelques centaines de volumes ont pu être rachetées par la BCU l'année suivante.

1.11 Avec l'entrée en fonction de Martin Nicoulin, en 1984, la BCU de Fribourg entre dans une phase nouvelle, une phase d'innovation et de réforme qui transforme en profondeur l'institution. Cette année-là, la Bibliothèque se lance dans l'informatisation du catalogue et adhère au Réseau romand des bibliothèques (RERO). Sur le plan patrimonial, cette même année voit la création du «Secteur fribourgeois», avec, parmi les missions prioritaires, la rédaction de la Bibliographie fribourgeoise. A partir de 1998, la BCU entreprend le recatalogage des *Friburgensia* anciens. De plus, la conservation des fonds imprimés anciens (1500–1850) est, pour la première fois, formellement placée sous l'autorité du responsable du «Secteur fribourgeois», rebaptisé en 2001 «Patrimoine imprimé, livres anciens et conservation».

1.12 A l'étroit dans ses murs, la bibliothèque investit dès 2002 de nouveaux locaux de stockage à Beauregard: 18 kilomètres de rayonnages pour désengorger la Centrale, le temps de réaliser une nouvelle extension. En novembre 2002, dans un des étages libérés de la Centrale, est enfin créée la Réserve des imprimés anciens, comptant 45'000 vol., à savoir: tous les imprimés de 1500 à 1750, tous les imprimés fribourgeois de 1585 à 1850, ainsi que tous les ouvrages de l'ancienne Société économique de Fribourg antérieurs à 1850. Les

imprimés de 1750 à 1850 sont, quant à eux, essentiellement regroupés dans les nouveaux locaux de Beauregard, en attendant les grandes retrouvailles, dans une nouvelle Réserve des imprimés anciens étendue, dans la future extension de la BCU prévue ces prochaines années.

1.13 Les opérations de catalogage du patrimoine imprimé ancien menées essentiellement à partir de 1999, mais aussi la numérisation et la mise à disposition sur internet des fiches de l'ancien catalogue (2004) n'ont pas manqué de stimuler le nombre de consultations et d'attirer l'attention du public sur la richesse du patrimoine imprimé ancien de la BCU de Fribourg. Sur le plan du patrimoine imprimé, l'année 2004 aura sans doute été une des années les plus fastes de l'institution depuis sa fondation en 1848. Le 24 mai, la conseillère d'Etat Isabelle Chassot et le Père Marcel Durrer, au nom de la Province suisse des capucins, signent deux conventions: les fonds anciens des bibliothèques des couvents des capucins de Fribourg (fondé en 1609) et de Bulle (fondé en 1665) deviennent la propriété de l'Etat, qui en confie la gestion à la Bibliothèque cantonale et universitaire. La transaction porte sur un total de plus de 27'000 vol. anciens, dont 159 incunables et 200 vol. provenant de la bibliothèque de l'humaniste Peter Falck (voir Collections particulières). Le 25 octobre (de la même année), Isabelle Chassot et Pierre de Castella signent une autre convention portant sur une collection de 2'464 vol. anciens d'une valeur documentaire et patrimoniale exceptionnelle: la bibliothèque de la famille Castella de Delley, témoin unique d'une bibliothèque patricienne fribourgeoise du 18^e s. (voir Collections particulières). En dehors de ces acquisitions exceptionnelles, les fonds de la BCU s'enrichissent en moyenne chaque année d'environ 35'000 documents et de 20'000 fascicules de périodiques.

2. DESCRIPTION DU FONDS

2.1 Le recensement des fonds imprimés anciens de la BCU de Fribourg a été une aventure de longue haleine, puisque la quasi-totalité des ouvrages recensés l'ont été livre en main, dans les méandres de plus de 40 kilomètres de rayons et parmi les 2,3 millions de livres et brochures que compte l'institution. Le faible taux de recatalogage des fonds anciens dans le catalogue informatisé de la BCU a incité à privilégier la solution livre en main, plus lente, mais garantissant également de résultats précis et fiables, notamment pour le recensement des matières. Deux fonds ont pu être recensés plus confortablement: l'ancienne bibliothèque des capucins de Fribourg (quelque 20'720 vol. anciens) a été traitée au moyen de l'excellent catalogue sur fiches établi par le Père Norbert Sapin avant la donation; quant à la bibliothèque de la famille de Castella de Delley, elle a été recensée à partir du catalogue raisonné en cours de publication.

2.2 Le présent recensement englobe l'ensemble des fonds abrités dans la Centrale de la BCU, ainsi que quelques ouvrages anciens que les bibliothèques décentralisées de l'Université de Fribourg ont, ponctuellement, déposés dans la Réserve des imprimés anciens de la Centrale pour y être conservés. N'ont en revanche pas été retenus dans ce décompte, les nombreux ouvrages et fascicules de périodiques des années 1880–1900 ayant anciennement appartenu aux instituts et séminaires de l'Université, ainsi que les anciennes thèses de doctorat de la fin du 19^e s., reçues à titre d'échange, autant d'imprimés susceptibles d'être un jour éliminés. Des volumes anciens en attente de traitement, notamment les centaines de livres du Fonds Moléson, n'ont pas été comptabilisés, pour ne pas fausser les chiffres des ouvrages actuellement accessibles au public. Les ouvrages anciens de bibliothèques déposées à la BCU Centrale (Archivum Helveto-Policum, bibliothèque du Club Alpin Suisse section Moléson, etc.) n'étant pas la propriété de la BCU, n'ont logiquement pas été comptabilisés.

2.3 Les monographies ont été comptées par volumes, brochures comprises; les périodiques ont fait l'objet d'un double comptage, par titres et par volumes. Les fascicules non reliés d'une même année ont été comptabilisés comme s'ils ne formaient qu'un seul volume.

Survол chronologique et par langues

2.4 La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg abrite actuellement dans ses murs 3,27 millions de documents, dont 2,3 millions d'imprimés, 5'100 périodiques vivants, 2'100 manuscrits (dont 180 datent d'avant 1500), 930'000 documents iconographiques, 5'200 documents audiovisuels, 11'000 périodiques électroniques, 290 bases de données, 10'300 documents numériques divers et 32'000 microcopies. Sur les 2,3 millions de documents imprimés, le recensement révèle que 190'370 sont des vol. antérieurs à 1901, soit le 8,3 % de l'ensemble. Les imprimés anciens se subdivisent comme suit: 170'230 vol. de monographies et 20'140 vol. de périodiques, qui représentent 1'145 titres.

2.5 La répartition par siècles donne les chiffres suivants: 572 vol. incunables (0,3 % du total du fonds ancien; voir Collections particulières), 3'620 vol. du 16^e s. (près de 2 %), 10'560 vol. du 17^e s. (5,5 %), 37'960 vol. du 18^e s. (20 %) et 137'660 vol. du 19^e s. (plus de 72 %). En ce qui concerne les périodiques, sur les 1'145 titres recensés, 4 commencent au 17^e s. (145 vol.), 81 au 18^e s. (1'700 vol.) et 1'060 au 19^e s. (19'130 vol., soit le 95 % de l'ensemble des vol. anciens de périodiques).

2.6 La répartition des langues sur l'ensemble des fonds anciens donne les résultats suivants: le français domine avec 100'790 vol. (plus de 52 %), suivi par l'allemand avec 52'910 vol. (près de 28 %) et le latin avec 19'970 vol. (plus de 10 %). Le reste des

vol., représentant moins de 10 % du fonds ancien, est constitué d'ouvrages en italien (6'730 vol.), d'ouvrages multilingues (4'870 vol.), d'ouvrages en anglais (3'200 vol.), en grec (640 vol.) ou dans d'autres langues (1'250 vol.), surtout en espagnol et en polonais. En ce qui concerne l'évolution des diverses langues à travers les siècles, le fonds ancien de la BCU de Fribourg ne fait que refléter les résultats mis en évidence de longue date par les historiens du livre: le latin domine comme langue principale jusqu'à la fin du 17^e s.; le français et l'allemand supplantent ensuite le latin. Surprenant cependant, pour un canton bilingue comme Fribourg, l'écart important entre le français (100'790 vol.) et l'allemand (52'910 vol.): écart plus marqué dans la période 1700–1820, puis qui tourne à un léger avantage de l'allemand dans les dernières décennies du 19^e s. En ce qui concerne les périodiques, où prédomine le 19^e s., cet écart est infime: sur 1'145 titres, 537 sont en français (47 %), 520 en allemand (45 %), 51 en italien, et 37 dans d'autres langues.

Aperçu systématique

2.7 L'analyse systématique des fonds a été réalisée selon une grille de treize domaines établie pour l'occasion, mais en partie inspirée par les anciennes subdivisions matières: ainsi, philosophie et pédagogie, regroupées dans les fonds sous la cote A, n'ont pas été discriminées dans le présent recensement. Une part importante des fonds anciens n'étant pas classée selon des cotes thématiques, mais selon un système de *numerus currens*, il n'a pas été possible d'entrer dans les subdivisions des domaines retenus, que nous présentons ci-dessous par ordre d'importance décroissante.

2.8 Sans surprise, le sujet le plus représenté dans le fonds ancien de la BCU de Fribourg est la théologie: avec plus de 54'000 vol., elle représente à elle seule 28 % du fonds ancien. Cette première place se confirme, à des degrés divers, pour tous les siècles inventoriés. Dans les anciennes cotes thématiques «G» du fonds ancien, comprenant exclusivement des ouvrages de théologie, sur les 30'120 vol. recensés, 1'220 sont du 16^e s. (4 %), 4'100 du 17^e s. (14 %), 8'090 du 18^e s. (27 %) et 16'720 du 19^e s. (55 %). En revanche, la théologie n'occupe que le cinquième rang pour les titres de périodiques: avec 110 titres, elle ne représente que le 10 % des 1'145 périodiques anciens.

2.9 Avec 38'320 vol. (20 %), l'histoire est le deuxième grand groupe thématique du fonds ancien. 220 titres de périodiques anciens (19 %) relèvent de l'histoire, soit aussi le deuxième thème en importance dans la section des périodiques. Près de 29'000 vol. d'histoire se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques «F» et sous la cote SOC LECT D. Parmi ces 29'000 vol., on sait que 235 sont du 16^e s. (moins de 1 %), 1'100 du 17^e s. (près de 4 %), 6'190 du 18^e s. (21 %) et 21'400 du 19^e s. (74 %).

2.10 Les langues et littératures suivent de près l'histoire, avec 35'850 vol. (19 %) et 125 titres de périodiques (11 %). Quelque 24'300 vol. de langues et littératures se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques EA à EG, EI à EZ, DA à DG, et SOC LECT H. Parmi ces 24'300 vol., on sait que 730 sont du 16^e s. (3 %), 1'090 du 17^e s. (4,5 %), 4'870 du 18^e s. (20 %), 17'330 du 19^e s. (71 %).

2.11 Quatrième pôle thématique, le droit et l'économie comptabilisent 21'580 vol. (un peu plus de 11 %) et 135 titres de périodiques (près de 12 %). Quelque 13'340 vol. de droit et d'économie se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques H, HF, HL et SOC LECT C. Parmi ces 13'340 vol., on sait que 70 sont du 16^e s., près de 200 du 17^e s. (1,5 %), 1'320 du 18^e s. (10 %), 11'680 du 19^e s. (87 %, soit une proportion nettement plus forte que dans l'ensemble du fonds ancien). A noter que le droit représente la très grande majorité des vol. présents dans ce pôle thématique.

2.12 Le pôle philosophie et pédagogie suit avec 11'320 vol. (6 %) et 87 titres de périodiques (près de 8 %). Les ouvrages de pédagogie présents dans le fonds de l'ancien Musée pédagogique de Fribourg (cote Mus Ped), près de 2'700 vol. (monographies) et 550 fascicules de périodiques, contribuent pour une bonne part à la richesse du domaine. Quelque 5'870 vol. de philosophie et de pédagogie se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques A, SOC LECT F et I. Parmi ces 5'870 vol., on sait que 60 sont du 16^e s., 230 du 17^e s. (4 %), 1'520 du 18^e s. (26 %), 3'970 du 19^e s. (près de 68 %).

2.13 Les autres domaines rassemblent, séparément, nettement moins de 10'000 vol. chacun, soit moins de 4 % du fonds ancien chacun. 6'370 vol., et seulement 10 titres de périodiques, concernent la géographie. Quelque 4'560 vol. de géographie se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques FB, FC, SOC LECT E. Parmi ces 4'560 vol., on sait que 23 sont du 16^e s., près de 200 du 17^e s. (un peu plus de 4 %), 1'120 du 18^e s. (plus de 24 %), 3'150 du 19^e s. (69 %). Quelque 6'120 vol. et 340 titres de périodiques ont été rassemblés sous la dénomination «*varia*» (ou divers), parmi lesquels on trouve quelques «*inclassables*» de la rubrique «*généralités*», mais surtout de nombreux volumes de journaux (quotidiens) et de revues suisses du 19^e s.

2.14 Les sciences physiques et mathématiques regroupent un ensemble de 5'820 vol. et d'une cinquantaine de titres de périodiques. Quelque 3'480 vol. de ces sciences se trouvent regroupés dans les anciennes cotes thématiques B à BI et BK. Parmi ces 3'480 vol., on sait que 60 sont du 16^e s., 230 du 17^e s. (près de 7 %), 990 du 18^e s. (plus de 28 %), 2'180 du 19^e s. (près de 63 %). On relèvera encore 3'440 vol. (et seulement 4 titres de périodiques) relatifs aux sciences médicales, 2'250 vol. (et 16 titres de périodiques) relatifs aux arts et métiers,

2'200 vol. (et 17 titres de périodiques) relatifs aux sciences naturelles, 2'180 vol. (et 30 titres de périodiques) relatifs aux beaux-arts et 900 vol. (et 1 titre de périodique) propre à l'art militaire.

2.15 Le fonds ancien de la BCU de Fribourg reflète, sans surprise, ce que l'on peut attendre de trouver dans la bibliothèque d'un canton qui fut longtemps, sur le plan religieux et idéologique, une capitale du catholicisme suisse, siège, jusqu'à une date récente, de l'unique université catholique du pays: un pôle d'excellence pour la théologie catholique, l'histoire et les littératures, ainsi que les sciences humaines en général. On notera cependant, avec une relative surprise, l'importance numérique non négligeable des ouvrages relatifs aux «*sciences et arts*» (mathématiques, art militaire, sciences naturelles, médecine, arts et métiers, beaux-arts): cumulés, ils s'élèvent à 16'780 vol., soit près de 9 % du fonds ancien.

Collections particulières

2.16 La grande majorité des bibliothèques institutionnelles ou privées qui ont intégré les fonds anciens de la BCU avant les années 1920, a été dispersée et les volumes distribués selon le sujet dans l'une ou l'autre des nombreuses cotes thématiques mises au point dès la fondation de la Bibliothèque, en 1848: c'est le cas, en premier lieu, de la bibliothèque du Collège Saint-Michel de Fribourg, ou encore des bibliothèques du jésuite François Xavier de Bocard (1705–1786), du chanoine Charles-Aloyse Fontaine (1754–1834) ou du Père Grégoire Girard (1765–1850), dont nous ne connaissons pas exactement le nombre de volumes, sans parler des dons, nombreux, enregistrés par la BCU dans les années qui ont suivi l'ouverture de l'Université (1889). Quelques bibliothèques patrimoniales importantes se trouvent toutefois conservées dans leur ensemble, avec une cote unique de gestion. Nous les présentons par ordre d'arrivée dans les fonds généraux de la BCU, tout en précisant que les volumes de ces différentes bibliothèques ont aussi été comptabilisés dans le «*Survol*» et dans l'«*Aperçu*».

Incunables

2.17 Forte de 572 vol., la collection des incunables de la BCU de Fribourg a été constituée dès l'origine de l'institution. Actuellement, les incunables sont conservés dans le local d'archives du Cabinet des manuscrits. Réunis sous la cote Z, les ouvrages du noyau initial de la collection, soit 400 incunables (70 %), sont essentiellement constitués des apports des couvents fribourgeois supprimés en 1848 (cisterciens d'Hauterive, ermites de Saint-Augustin, collège des jésuites, chartreuse de La Part-Dieu). 13 incunables, pour la plupart sans date et par là non identifiés initialement comme tels, portent d'autres cotes. En 2004, la double donation des bibliothèques des capucins de Fribourg et de Bulle a permis

d'accroître considérablement la collection par l'ajout de 110 incunables du couvent de Fribourg et 42 de celui de Bulle. Sans surprise, l'immense majorité de ces imprimés (93 %) est rédigée en latin, soit 534 incunables; reste 21 vol. en allemand, 12 en français, 2 en italien et 3 multilingues. La présence des ouvrages de théologie est aussi très forte (78 %), sans être non plus une surprise (446 vol.). Le quart restant se répartit entre les incunables de langues et littératures (43 vol. ou 7,5 %), de philosophie (29 vol. ou 5 %), d'histoire (27 vol., ou près de 5 %), de médecine (8 vol.) et d'autres domaines (19 vol.). Le seul catalogue imprimé des incunables ne reflète que partiellement l'état actuel du fonds, puisqu'il date de 1917. Réalisé par Wilhelm Joseph Meyer, il demeure toutefois un outil indispensable à l'étude de ces imprimés.

Les *Friburgensia*

2.18 En charge de la mission de conserver le patrimoine imprimé du canton de Fribourg, dotée depuis 1974 d'une loi sur le dépôt légal des imprimés, la BCU de Fribourg est la bibliothèque de référence pour le patrimoine fribourgeois imprimé. Elle possède plus de 2'690 vol. imprimés dans le canton entre 1585 et 1900, regroupés dans leur grande majorité sous la cote FRIB; ces volumes ne représentent pas l'entier de la production fribourgeoise, mais, selon une estimation, les 75 %. Entre 1585 et 1773, par exemple, sur les 743 titres imprimés à Fribourg, 257 (soit plus du tiers) ne sont pas en possession de la bibliothèque (Bosson 2002). Pour le 19^e s., le taux des imprimés fribourgeois manquants à la BCU est estimé entre 15 et 20 %.

2.19 Les *Friburgensia* en possession de la BCU démontrent une production croissante au fil des siècles: 25 vol. imprimés au 16^e s. (mois de 1 %), 157 au 17^e s. (près de 6 %), 324 au 18^e s. (12 %) et 2'186 au 19^e s. (81 %). Fondée dans le sillage de la Contre-Réforme, l'officine typographique de Fribourg ouvre ses portes en 1585, peu après la fondation du Collège jésuite par Pierre Canisius. Le premier imprimé fribourgeois est le *Fragstück des christlichen Glaubens, an die neuwe sectische Predigkandten* (1585) de John Hay, traduit en allemand par le curé de Fribourg Sébastien Werro.

2.20 Plus des trois quarts des vol. (77 %) sont en français, soit 2'066, ce qui est nettement plus que la moyenne du fonds ancien. Le reste se répartit entre l'allemand (327, ou 12 %), le latin (270 vol., soit un plus de 7 %) et 8 en grec. La prédominance du français s'explique avant tout par la proportion très importante d'imprimés du 19^e s. (81 %), surtout dans le dernier quart de ce siècle. Pour les siècles précédents, les trois langues principales se trouvent dans des proportions plus serrées, avec une légère prédominance de l'allemand jusqu'au début du 18^e s., puis une légère avance du français sur l'allemand, et le latin, qui perd progressivement du terrain.

2.21 Les ouvrages religieux et les documents administratifs de la Chancellerie de Fribourg et de l'Evêché dominant la production imprimée au moins jusqu'en 1820. Cette production connaît un véritable essor à partir de 1847, lors de la chute du régime conservateur. Ainsi, deux tiers des vol. se répartissent entre le droit, l'économie (983 vol. ou 37 %, y compris les actes officiels) et la théologie (900 vol. ou 33 %). Le petit tiers restant se partage entre les langues et littératures (193 vol. ou 7 %), l'histoire (190 vol. ou 7 %), la philosophie et pédagogie (80 vol. ou 3 %), les arts et métiers (70 vol.), la géographie (53 vol.), les sciences physiques et mathématiques (48 vol.), les sciences médicales (40 vol.), les sciences naturelles (30 vol.), les beaux-arts (21 vol.), les *militaria* (7 vol.). La *Bibliographie fribourgeoise* recense en outre 60 journaux et revues fribourgeoises nés au 19^e s., à l'exception de la *Feuille d'avis de Fribourg* créée en 1737.

Société économique

2.22 L'ancienne bibliothèque de la Société économique de Fribourg, qui abrite un fonds ancien de 26'570 vol. antérieurs à 1901, offre un profil résolument différent du reste des collections de la BCU. Fondée en 1813, elle a été la première institution à vocation laïque du canton de Fribourg; ses membres étaient généralement de tendance libérale. Une convention avec la ville de Fribourg, en 1834, en permettant l'accès aux habitants de la capitale, en fait une sorte de bibliothèque municipale qui, au 20^e s., partagera les mêmes murs que la BCU. Lors de la fondation de la Bibliothèque de la ville de Fribourg, en 1978, les collections de l'ancienne bibliothèque de la défunte Société économique reviennent à la BCU. Le fond ancien et son développement nous est relativement bien connu, notamment grâce à l'étude de Charles de Raemy, *Aperçu historique sur l'origine et le développement de la bibliothèque de la Société économique* (1884). De plus, deux éditions du catalogue ont été imprimées en 1836 et en 1884, complétées par des suppléments en 1858, 1868 et 1897.

2.23 Parmi les 26'570 vol. anciens, on relève une faible proportion d'imprimés des 16^e (138 vol.) et 17^e s. (613 vol., ou un peu plus de 2 %); même les imprimés du 19^e s. (proportionnellement à l'ensemble des fonds anciens) sont moins bien représentés (17'600 vol., ou 66 %), au profit du 18^e s. (8'210 vol., ou 31 %). Le taux élevé d'ouvrages du 18^e s. doit beaucoup à Nicolas de Gady (1766–1840), l'un des principaux fondateurs de la bibliothèque, qu'il dota de 3'000 vol. tirés de sa bibliothèque familiale. La répartition par langues montre la nette domination du français (18'560 vol., ou 70 %) et de l'allemand (6'960 vol., ou 26 %). Les quelques ouvrages restant se répartissent entre le latin (745 vol., soit près de 3 %), l'italien (100 vol.), l'anglais (83 vol.), le grec (25) et les autres langues (94). Les matières reflètent les intérêts d'un

lectorat laïc, urbain et libéral, la théologie n'arrivant qu'en septième position des sujets, répartis comme suit: 7'600 vol. (29 %) concernent l'histoire, 4'760 vol. (18 %) les langues et littératures, 2'600 vol. (10 %) le droit et l'économie, 2'050 vol. (près de 8 %) les sciences médicales, presque autant (2'030 vol.) la pédagogie et la philosophie, 1'660 vol. (un peu plus de 6 %) la géographie, 1'580 vol. (6 %) la théologie, à peine moins (1'460 vol., soit 5,5 %) les sciences naturelles et physiques, 1'100 vol. (4 %) les arts et métiers, 660 vol. les *militaria*, 190 vol. les beaux-arts; à quoi il faut ajouter 860 vol. de *varia*, essentiellement des journaux et revues.

Bibliothèque des capucins de Fribourg

2.24 Fondé en 1609, le couvent des capucins de Fribourg était doté d'une riche bibliothèque, constituée d'ouvrages de théologie à l'usage des religieux, et enrichie aussi par des dons de particuliers. Parmi les legs les plus remarquables, signalons avant tout plus de 200 vol. issus de l'ancienne bibliothèque de l'humaniste et homme d'Etat fribourgeois Peter Falck (1468–1519): collection particulière d'une extrême importance patrimoniale, même sur le plan suisse, elle a fait l'objet d'une publication du Père Adalbert Wagner. D'autres ouvrages portent l'exlibris d'ecclésiastiques de la région ou du couvent des capucins de Romont. Provisoirement déposé en 1981 à la BCU, le fond ancien de la bibliothèque des capucins de Fribourg a été patiemment catalogué sur fiches par le Père Norbert Sapin (fichier en ligne), avant d'être cédé en donation en 2004.

2.25 Sur les quelque 20'720 vol. anciens recensés, on remarque une proportion d'imprimés antérieurs à 1800 supérieure à la moyenne du fonds ancien de la BCU. On a ainsi 110 incunables, 800 vol. du 16^e s. (près de 4 %), près de 1'820 vol. du 17^e s. (près de 9 %); le 18^e s. est aussi très bien représenté, avec plus de 4'340 (21 %); reste 13'650 vol. du 19^e s. (66 %). La quasi-totalité du fonds se répartit entre trois langues: plus de la moitié pour le français (11'640 vol.), près du quart pour l'allemand (4'870 vol.) et près d'un cinquième pour le latin (3'770 vol.); le reste se partage entre l'italien (162 vol.), le grec (25 vol.) et les autres langues (146 vol.).

2.26 La répartition des matières reflète, bien évidemment, la vocation religieuse de la bibliothèque conventuelle, qui plus est d'un couvent d'études, puisque près des trois quarts des vol. relèvent de la théologie (15'170 vol.). L'autre domaine important, mais dans une moindre mesure, est l'histoire: 2'280 vol. ou 11 %, associés à 250 vol. de géographie (un peu plus de 1 %). Les autres domaines représentent moins de 5 % chacun: 910 vol. de droit et économie, 906 vol. de sciences et arts (296 de sciences naturelles, 183 de physique et mathématiques, 153 de médecine, 150 de beaux-arts, 91 d'arts et métiers, 33 de *militaria*), 540 vol. de langues et lit-

tératures, 465 vol. de philosophie et pédagogie, et 193 vol. de *varia*.

Bibliothèque des capucins de Bulle

2.27 Fondé en 1665, le couvent des capucins de Bulle a fermé ses portes en 2004, et la partie ancienne de sa bibliothèque a fait l'objet d'une donation en faveur de la BCU cette même année. Moins étendue que sa consœur de Fribourg, la bibliothèque du couvent de Bulle n'est en pas moins précieuse. Comprenant de nombreux legs importants de personnalités ou de curés de la Gruyère (comme les curés Bernard Savoy et Jacques Daf-flon), la bibliothèque abritait également, jusqu'en 2002, les volumes personnels ayant appartenu au bienheureux Apollinaire Morel (1739–1792); au nombre de 160, ils ont depuis rejoint les rayons de la *Bibliothek der Kapuziner der Deutschen Schweiz* à Wesemlin (Lucerne). Un catalogue manuscrit pour l'ensemble de la bibliothèque, commencé en 1862, y est également conservé. On sait qu'en 1868, le couvent abritait environ 4'600 vol., et environ 10 à 12'000 lors de sa fermeture. Depuis 1915/1916, ils étaient installés dans une annexe construite à cet effet.

2.28 Sur les quelque 6'300 vol. anciens recensés, on note une forte proportion d'ouvrages du 17^e s. (près de 9 %, avec 550 vol.) et du 18^e s. (près de 22 %, avec 1'364 vol.), sans oublier 42 incunables, 94 vol. du 16^e s. et 4'243 vol. du 19^e s. (67 %). La quasi totalité du fonds se répartit entre trois langues: près des deux tiers pour le français (3'980 vol.), un cinquième pour le latin (1'260 vol.) et 15 % pour l'allemand (940 vol.); le reste se partage entre l'italien (une trentaine de vol.), le grec (5) et les autres langues (86 vol.).

2.29 La répartition matières du fonds ancien est très proche de celle de la bibliothèque des capucins de Fribourg: la théologie domine nettement avec près des trois quarts du fonds (4'530 vol.), suivi par l'histoire (830 vol., soit 13 %), associée à la géographie (100 vol.). Les autres domaines (15 % environ) représentent moins de 6 % chacun: 354 vol. de sciences et arts (148 de sciences naturelles, 73 de physique et mathématiques, 27 de médecine, 57 de beaux-arts, 35 d'arts et métiers, 14 de *militaria*), 200 vol. de droit et économie, 114 vol. de langues et littératures et 166 vol. de philosophie et pédagogie.

Bibliothèque de Castella de Delley

2.30 La bibliothèque de Castella de Delley, offerte à la BCU par Pierre de Castella en octobre 2004, constitue un cas rare de bibliothèque familiale, transmise et conservée dans son ensemble sans interruption, de ses origines à nos jours. Formée dès le début du 17^e s. par François Castella (1590–1629), banneret et gouverneur de Gruyères, la bibliothèque s'est progressivement enrichie de l'apport des autres membres de l'illustre famille gruyé-

rienne. Les enrichissements successifs qui accroissent la collection au 17^e et au 18^e s., s'effectuent essentiellement par héritage, mais aussi par alliance et par dons: c'est le cas en 1768 lorsque Joseph de Castella, recteur du Collège de Fribourg-en-Brigau puis dernier recteur jésuite du Collège Saint-Michel de Fribourg, offre un nombre assez conséquent d'ouvrages de théologie à son frère cadet Rodolphe, pour compléter la bibliothèque familiale à Wallenried. Parmi les personnages qui ont le plus contribué au développement de la bibliothèque nous devons mentionner le comte Rodolphe II de Castella (1705–1793). Ce militaire de carrière, officier au service de France, obtient du Petit Conseil de Fribourg, par décision du 19 novembre 1765, l'autorisation de transformer ses biens de Wallenried, en une «substitution». Cette disposition permettra de garantir l'intégrité du patrimoine et, en ce qui concerne la bibliothèque, lui évitera l'éparpillement qui a été le lot de tant de prestigieuses bibliothèques privées.

2.31 Il s'agit d'une collection majoritairement constituée d'ouvrages imprimés entre 1660 et 1820, avec un accent porté sur le 18^e s. Sur les quelque 2'460 vol. recensés, on dénombre 10 vol. du 16^e s., 165 vol. du 17^e s. (près de 7 %), 1'740 vol. du 18^e s. (70 %), et 550 vol. du 19^e s. (22 %). La quasi totalité des vol. (2'300, soit près de 94 %) est en français. Le reste se répartit entre le latin (63 vol.), l'allemand (57), l'italien (15), l'anglais (11) et les autres langues (12).

2.32 La bibliothèque de Castella dénote, dans les sujets représentés, des intérêts de leurs propriétaires dans le pur esprit des Lumières: les arts et métiers, l'agriculture, la botanique et les sciences naturelles, mais aussi les grands classiques des «philosophes» (Montesquieu, Voltaire, Mirabeau, etc.), côtoient les récits des voyageurs dans les terres inconnues, ou encore la vaste section d'ouvrages d'histoire et de *militaria*. On sera en revanche étonné de la relative modestie de la partie religieuse de la bibliothèque, qui doit beaucoup à l'apport d'une seule personne, le Père Joseph de Castella, déjà mentionné. Les matières se répartissent comme suit: langues et littérature, 706 vol. (plus de 28 %); histoire, 615 vol. (25 %); géographie, 328 vol. (plus de 13 %); théologie, 293 vol. (12 %); les autres domaines ont moins de 5 % chacun: arts et métiers, 107 vol.; *militaria*, 78 vol.; sciences naturelles, 69 vol.; droit et économie, 60 vol.; sciences physiques et mathématiques, 54 vol.; philosophie et pédagogie, 46 vol.; beaux-arts, 45 vol.; sciences médicales, 31 vol.

2.33 Plusieurs pièces prestigieuses se trouvent dans cette bibliothèque, notamment le bel exemplaire de *L'office de la semaine sainte* (Paris 1754) ayant appartenu à Madame Elisabeth, sœur de Louis XV, ou encore la collection complète des 182 parties de la carte de France de Cassini (1744–

1793), ainsi que divers ouvrages du 18^e s. sur la franc-maçonnerie, d'une grande rareté.

3. CATALOGUES

Catalogues modernes généraux

Catalogue du Réseau fribourgeois [depuis 1984; concerne le fonds moderne, les imprimés fribourgeois et les fonds anciens au fur et à mesure du recatalogage en cours]

Catalogue alphabétique auteurs, titres anonymes [sur fiches scannées; n'est plus alimenté depuis 1984]

Catalogue par sujets [sur fiches; alphabétique matières; concerne surtout les acquisitions de la période 1950–1984; n'est plus alimenté depuis 1984]

Catalogues modernes spécialisés

Bibliographie fribourgeoise en ligne [depuis 2001; plus de 29'000 notices, y compris d'imprimés anciens]

Bosson, Alain: La bibliothèque de Castella de Delley léguée à l'Etat de Fribourg par Monsieur Pierre de Castella. Catalogue. Fribourg 2004 [systématique; avec une préface et des tables]

Bulletin des acquisitions récentes de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Fribourg 1919–1940 [alphabétique auteurs]

Catalogue alphabétique auteurs, titres anonymes du fonds ancien des capucins de Fribourg [sur fiches scannées]

Meyer, Wilhelm Joseph: Catalogue des incunables de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (Suisse). Fribourg 1917 [alphabétique auteurs, titres anonymes]

Répertoire des périodiques conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Fribourg 1993 [5 vol.; alphabétique des titres]

Catalogues anciens généraux

Catalogue de la Bibliothèque cantonale de Fribourg. Fribourg 1852–1886 [4 vol.; systématique; avec un règlement; le vol. 3 contient une notice historique et la table des auteurs et des anonymes; le vol. 4 est un supplément]

Catalogues anciens spécialisés

Catalogue topographique du fonds ancien des capucins de Fribourg [sur fiches]

Catalogus bibliothecae PP. capucinatorum conventus B.V.M. Bulli [ms., 1862; systématique; catalogue de la bibliothèque des capucins de Bulle; Provinzarchiv Schweizer Kapuziner Luzern]

Catalogue de la bibliothèque à l'usage du clergé séculier du diocèse de Lausanne et de Genève, établie au séminaire de Fribourg. Fribourg 1842 [un supplément a paru en 1874]

Catalogue de la Bibliothèque de la Société économique de Fribourg. Fribourg 1836 [systématique; deux suppléments ont paru en 1858 et en 1868]

Catalogue de la Bibliothèque de la Société économique de Fribourg. Deuxième édition revue et complétée. Fribourg 1884 [systématique; un supplément a paru en 1897]

Catalogue de la Bibliothèque des étudiants de l'École cantonale de Fribourg. Fribourg 1854 [systématique]

Catalogue de la bibliothèque des étudiants du Collège de St-Michel. Fribourg 1861 [systématique]

Catalogue du Musée pédagogique Fribourg (Suisse). Fribourg 1899 [systématique]

4. SOURCES ET ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Archives

Les archives anciennes de la BCU de Fribourg, comprenant la documentation illustrant l'histoire de l'institution jusqu'au début des années 1980, sont conservées au Cabinet des manuscrits de la BCU, et représentent environ 15 mètres linéaires.

Compte-rendu de l'administration du Conseil d'Etat du canton de Fribourg pour l'année... Fribourg 1849–1959 [contient le rapport annuel succinct de la Bibliothèque, sous le chapitre Instruction publique]

Rapports annuels [de la] Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fribourg 1960-

Règlement de la Bibliothèque cantonale. Fribourg 1852

Règlement du 13 mars 1883 pour l'administration et l'usage de la Bibliothèque cantonale. Fribourg 1883

Extrait du règlement de la Bibliothèque cantonale et universitaire du 30 octobre 1909. Fribourg 1909

Règlement du 22 janvier 1963 de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Fribourg 1963

Règlement du 2 mars 1993 concernant la Bibliothèque cantonale et universitaire. Fribourg 1993

Études

Andrey, Georges: Du moulin à papier à la bibliothèque. Bilan et perspectives de l'histoire du livre à Fribourg. In: Annales Fribourgeoises 54 (1977–1978), p. 201–233

Bourqui, Denise: Catalogue des imprimés fribourgeois de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (1585–1816). Fribourg 1965 [travail de diplôme ABS, dactyl.]

Buntschu, Pierre: L'ancien catalogue sur fiches de la BCU sur internet. In: BCU-Info 50 (janvier 2005), p. 18–23

Dey, Joseph: De la bibliothèque du Collège St-Michel à Fribourg. In: Mémorial de Fribourg, t. 4. Fribourg 1857, p. 278–280

Diesbach, Max de: La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. In: La nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Fribourg 1911, p. 11–30

Dousse, Michel; Fedrigo, Claudio (éd.): La BCU célèbre ses 150 ans. 1848–1998. Fribourg 2000

Leisibach, Joseph: Die Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg und ihre Sondersammlungen. In: Arbido 19/9 (2004), p. 14–15

Leisibach, Joseph: Todte Schätze ? Freiburger Bibliotheken um 1800. In: Fribourg 1798. Une révolution culturelle. Fribourg 1998, p. 197–205

Meyer, Meinrad: Notice historique sur la Bibliothèque cantonale de Fribourg. Fribourg 1857

Nicoulin, Martin: Une bibliothèque au milieu du monde. Tout le savoir pour Fribourg. In: L'espace bibliothéconomique suisse. Vevey 1993, p. 311–326

Nicoulin, Martin: Histoire de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (1848–1982). Fribourg 1998 (Info. Cahiers 9)

Nicoulin, Martin: Fribourg. Petite histoire de la Bibliothèque cantonale et universitaire. In: Librum 32/1–2 (1989), p. 1–25

5. PUBLICATIONS SUR LES FONDS

Allemann, Otto: Zur Geschichte der Freiburger Zeitungspressen. In: Freiburger Geschichtsblätter 46 (1947), p. 57–65

Besson, Marius: L'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525. Genève 1937/1938

Bosson, Alain: L'atelier typographique de Fribourg (Suisse). Bibliographie raisonnée des imprimés 1585–1816. Fribourg 2009

Bosson, Alain: La bibliothèque de Castella de Delley. Des ouvrages instructifs pour des patriciens éclairés. In: Annales fribourgeoises 67 (2005), p. 51–55

Bosson, Alain: Les capucins de Bulle, leurs bienfaiteurs, leurs livres. In: Annales fribourgeoises 66 (2004), p. 41–49

Bosson, Alain: Les origines de l'imprimerie fribourgeoise dans le contexte suisse et européen. In: BCU-Info 46 (2003), p. 38–43

Bugnon-Berger, Antoinette: Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Catalogage des brochures du «Fonds Gremaud» relatives au canton de Fribourg. Fribourg 1974 [travail de diplôme ABS, dactyl.]

Dubois, Frédéric: Les armoiries de l'Etat sur les anciens imprimés officiels de Fribourg. In: Archives

- de la Société d'histoire du canton de Fribourg 12 (1926), p. 213–223
- Gottrau, B.: L'imprimerie à Fribourg. In: *Nouvelles étreennes fribourgeoises* 22 (1888), p. 18–25
- Holder, Karl: Kleinere Mitteilungen zur Geschichte der Buchdruckerkunst in Freiburg in der Schweiz. In: *Zentralblatt für Bibliothekswesen* 15 (1898), p. 59–62
- Holder, Karl: Les origines de l'imprimerie fribourgeoise. In: *Mélanges d'histoire fribourgeoise*. Fribourg 1896, p. 3–9
- Horodisch, Abraham: Die Offizin von Abraham Gemperlin dem ersten Drucker von Freiburg Schweiz. Freiburg 1945
- Ladner, Pascal: Zur Bedeutung der Bibliothek Peter Falcks von Freiburg in Üchtland. In: *Zeitschrift der schweizerischen Bibliophilen Gesellschaft* 12 (1969), p. 51–62
- Le livre fribourgeois 1585-1985. Catalogue de l'exposition du 400^e anniversaire de l'imprimerie fribourgeoise. Fribourg 1985
- Raemy, Charles de: Aperçu historique sur l'origine et le développement de la Bibliothèque de la Société économique de Fribourg. Fribourg 1884
- Rouiller, Jean-Luc: Les bibliothèques historiques franciscaines en Suisse romande au début du XXI^e siècle. Un état des lieux. In: *Helvetia Franciscana* 32 (2003), p. 34–59 [sur les bibliothèques des capucins de Fribourg et de Bulle, p. 39-40, 44–46]
- Schnürer, Liôba: Die Anfänge des Buchdrucks in Freiburg in der Schweiz 1585–1605. Freiburg 1944
- Wagner, Adalbert: Peter Falcks Bibliothek und humanistische Bildung. Bern 1926
- Werro, Romain: Notice sur l'origine et le développement de la Bibliothèque de la Société économique de Fribourg. Fribourg 1849